

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2598-6



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne au XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Baurly & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Démographie
et démographie historique

LA MESURE DE LA MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE

Jacques Renard

Ingénieur d'études de l'Université Paris-Sorbonne

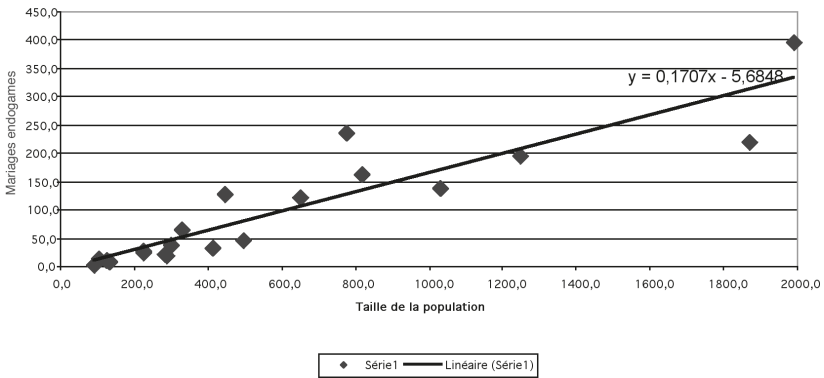
L'analyse des lieux d'origine et de résidence des conjoints au mariage est l'une des composantes classiques de l'étude de la nuptialité en démographie historique. On croise habituellement les informations de manière à établir le degré d'endogamie géographique entre les conjoints d'une paroisse donnée, puis l'on dessine des cercles concentriques qui représentent l'origine des époux mariés dans la commune étudiée, selon les recommandations de Louis Henry¹. Des centaines de monographies ont reproduit ce modèle sans jamais le dépasser. Il faut attendre les années 1990 pour assister au développement de techniques nouvelles dans ce domaine. Nous rappellerons les travaux les plus récents en la matière et proposerons quelques jalons nouveaux. Précisons clairement que nous entendons dissocier l'analyse des turbulences inter-paroissiales, entendez des flux matrimoniaux, de celle des mouvements migratoires, « domaine à propos duquel le consensus scientifique semble aujourd'hui disparaître »².

Rappelons quelques concepts élémentaires : « l'intensité des flux migratoires varie en fonction de la taille de la population source, de la population cible, et de la distance les séparant définissant dans l'espace, associée à chaque commune, une aire matrimoniale »³. Cette remarque énoncée par Michel Vernay, Alain Bideau, et Guy Brunet fait l'unanimité parmi les chercheurs, qu'ils soient anthropologues, généticiens ou historiens démographes. Gilles Boetsch indique que « l'isolement se fait par la distance : plus la distance entre les lieux de naissance entre deux individus est élevée, plus la probabilité qu'ils ont de se

- 1 L. Henry, *Introduction à la mesure de la mobilité. Cinq études sur les migrations internes*, Paris, INED. Travaux et documents, 1973, cahier n° 67. On considère dans ce modèle que la distance est l'élément le plus important sans prendre en compte les facteurs qui pourraient faire varier les résultats (les accidents géographiques, par exemple).
- 2 J.-P. Poussou, « Les migrations internes dans la France d'autrefois (xvi^e-xix^e siècles) », in A. Eiras Roel éd., *Movilidad e migracions internes na Europa Latina*, Santiago de Compostela, 2000.
- 3 M. Vernay, A. Bideau, G. Brunet, « Flux matrimoniaux et identité génétique : choix du conjoint et patronymes dans le Haut-Bugey au xix^e siècle », in *Le Choix du conjoint*, publié par Alain Bideau, Programme Rhône-Alpes, Recherches en Sciences Humaines, Oullins, 1998, p. 187-208.

marier est faible. Ce modèle a été vérifié dans de nombreuses populations... »⁴. Toutefois, la seule proximité géographique ne permet pas d'expliquer parfaitement les échanges matrimoniaux⁵, et la forme d'un bassin matrimonial n'est pas forcément un espace circulaire autour de la commune de célébration des mariages.

Seconde idée, le degré d'endogamie dépend de la taille de la population. Claudine Sauvain-Dugerdil souligne que « l'analyse de régression faite sur les données de Bagnes met bien en évidence une relation entre degré d'endogamie et taille du village »⁶. Ce résultat confirme ce que j'avais déjà constaté dans mes travaux sur la région de Pont-L'Évêque⁷ : la comparaison du degré d'endogamie entre communes n'a de sens que si l'on tient compte de la taille des villages observés.



Mariages endogames en fonction de la population moyenne dans la région de Pont-L'Évêque aux XVIII^e et XIX^e siècles

La relation entre les deux variables est nettement linéaire : il suffit de calculer la droite de régression à partir du nuage de points et d'identifier les communes qui s'éloignent le plus de la droite. Celles qui sont très au dessus de la droite (Trouville et Villerville, deux villages côtiers) sont particulièrement endogames, alors que celles qui sont très en dessous de la droite (la ville de Pont-L'Évêque) le

4 G. Boetsch, « Population démographique, Population biologique. Quelques concepts », in *Le Choix du conjoint...*, p. 13-26.

5 Comme le rappellent C. Sauvain-Dugerdil et P. Richard, « plus que la distance à vol d'oiseau, c'est la durée et la difficulté du trajet qui compte », in « Le cercle des unions : une définition dynamique de la population », *Le Choix du conjoint...*, p. 27-45, loc. cit. p. 27.

6 C. Sauvain-Dugerdil et P. Richard « Le cercle des unions... ».

7 Jacques Renard, *Études démographiques*, volume 1 : *Développement du logiciel CASOAR Création d'un module de saisie et de gestion des sources démographiques*, volume 2 : *Transformations agricoles et mutations démographiques : Pont-L'Évêque et sa région (1690-1836)*, Thèse de doctorat multigr., Université Paris-Sorbonne, 2000.

sont assurément moins. Ce résultat met en évidence l'endogamie généralement forte des gens de mer alors que le bas niveau de Pont l'Évêque souligne son caractère urbain. Il n'y a ici rien de très novateur mais ce résultat a le mérite d'être plus juste qu'un simple calcul proportionnel.

LES APPORTS RÉCENTS

Michel Vernay, Alain Bideau et Guy Brunet ont proposé une méthode originale pour décrire les flux matrimoniaux. Il s'agit de définir, pour chaque village d'un ensemble choisi, l'espace qui correspond à l'origine géographique des conjoints qui viennent s'y marier (aire matrimoniale), puis de mesurer pour l'ensemble des villages le degré de recouplement des différentes aires matrimoniales obtenues. L'exemple proposé par les auteurs repose sur l'examen d'un ensemble de 18 communes situées dans le Haut-Bugey⁸.

« Lorsqu'un natif d'un village i contracte une union endogame intra-zone, le conjoint peut avoir 18 origines géographiques possibles. À chacune des origines possibles est associée une probabilité (p_{ik}) correspondant à la fréquence des natifs du village i ayant épousé un natif du village k , l'ensemble de ces probabilités déterminant le profil matrimonial du village i . La distance matrimoniale (D_{ij}) mesure la divergence entre les profils matrimoniaux des communes i et j , elle est calculée à partir de l'équation :

$$D_{ij} = \sum_k (z_{p_{ik}} - z_{p_{jk}})^2$$

où $z_{p_{ik}}$ et $z_{p_{jk}}$ représentent respectivement les probabilités pour qu'un natif des villages i et j épouse un natif du k -ième village, la sommation étant réalisée pour l'ensemble des origines possibles. Les profils matrimoniaux des villages i et j sont d'autant plus divergents que les natifs des villages i et j diffèrent quant au choix de leurs conjoints »⁹.

Les auteurs construisent alors un dendrogramme pour représenter la matrice des distances matrimoniales : « cette technique vise à représenter le réseau des distances matrimoniales sous la forme d'un arbre tel que la longueur des branches entre deux villages soit proportionnelle à la distance matrimoniale et

8 Alain Bideau et Guy Brunet avaient déjà proposé une méthode de représentation graphique des flux matrimoniaux dans un article de 1990 : les origines géographiques des conjoints sont représentées par des traits orientés autour d'un cercle (la commune étudiée). « La longueur du trait indique la distance séparant le village d'origine du chef-lieu du canton d'accueil. La largeur du trait est proportionnelle à l'importance du flux migratoire. La direction correspond à l'emplacement du chef-lieu du canton d'accueil » : voir A. Bideau, G. Brunet, H. Planchu, M. Wehrle, « L'émigration à court et moyen rayon à partir de la vallée de la Valserine au début du xx^e siècle », *Annales de Démographie Historique*, 1990, p. 85-103.

9 M. Vernay, A. Bideau, G. Brunet, « Flux matrimoniaux... », p. 193.

que la somme totale des longueurs des branches soit minimale. Ainsi la longueur des branches reliant deux populations sera d'autant plus courte que la distance matrimoniale les séparant sera réduite et donc que les profils matrimoniaux seront proches »¹⁰.

Autre apport essentiel dans ce domaine : les travaux de P. Leroy, D. Nicolas, et J.-P. Péliissier¹¹. Les auteurs ont tenté, à partir des données du programme PAGI¹², de mettre en place un certain nombre d'outils de mesure et de caractérisation des bassins matrimoniaux. Ils proposent en particulier une mesure de la dissymétrie des espaces de mariage et une formalisation probabiliste et mathématique de ces espaces.

244

La première méthode mesure la dissymétrie du bassin matrimonial. Il s'agit de rechercher la direction préférentielle dans laquelle s'oriente la zone d'attraction en déterminant l'axe, passant par la commune de célébration (Co), et en séparant les communes en deux groupes pour lesquels la différence de leurs effectifs est maximum¹³.

Cette mesure met en évidence des communes pour lesquelles la dissymétrie est très élevée sans être dépendante de la taille de la commune. Ces dissymétries observées ne peuvent pas toujours être reliées à des obstacles géographiques : elles sont le résultat d'une structuration des flux d'échange de populations qu'il convient d'analyser dans chaque cas. Cependant, cette simple méthode de détection n'est pas suffisante, car elle ne prend pas en compte l'effet de la

10 M. Vernay, A. Bideau, G. Brunet, « Flux matrimoniaux... », p. 193

11 P. Leroy, D. Nicolas, et J.-P. Péliissier « Mobilités et aires matrimoniales », in *Le Choix du conjoint...*, p. 61-75.

12 Le programme de recherches PAGI (Populations Anciennes et Généalogies Informatisées), développé à l'INRA, repose sur la création d'une base de données informatique d'actes d'état civil anciens (plus de 100 ans). Réalisé en collaboration avec des associations généalogiques et des bénévoles qui effectuent le dépouillement des registres et une première informatisation des données, ce programme a permis de regrouper, à ce jour, environ un million d'actes répartis sur près d'un millier de communes. Ces données portent principalement sur les actes de mariages d'Ancien Régime. Du fait de la technique de collecte des données utilisées, il ne s'agit nullement d'un échantillon représentatif de la population française. Cependant, la masse d'informations obtenue permet de disposer de séries d'actes de mariages importantes dans certaines régions.

13 Le choix de la droite s'opère ainsi : pour chacune des communes, on calcule l'équation de la droite qui passe en ce point. Soit S_i (respectivement I_i) la somme des pondérations des communes au-dessus (respectivement dessous) de cette droite. On choisit la ou les droites qui segmente(nt) l'espace le plus efficacement et l'on calcule un taux de symétrie $S = \text{Max}(S_i, I_i) / S_i + I_i$

En dehors des très petites communes, où le taux de dissymétrie moyen est plus élevé du fait du faible nombre de communes formant le bassin matrimonial, il n'y a pas d'effet de la taille de la population sur ce paramètre. La variabilité s'observe pour toutes les tailles de communes. La forme de la distribution de ce paramètre confirme ce phénomène.

distance ou de la population sur la forme du bassin matrimonial. Les auteurs proposent alors une modélisation du phénomène¹⁴. Cette formalisation leur permet d'estimer la répartition des communes inscrites dans l'espace matrimonial en quatre classes en comparant le nombre de mariés observé à celui estimé par le modèle. Il est alors aisé de mettre en évidence des communes « frontières » et de dessiner les contours du bassin dans lequel s'opère un brassage préférentiel.

QUELQUES JALONS

Je souhaite proposer à mon tour une méthode simple, basée elle aussi sur l'analyse des lieux déclarés dans les actes de mariage, pour caractériser un bassin matrimonial. Ces données, nous le savons, sont souvent fragmentaires, et les critiques à leur égard sont nombreuses : elles souffrent fréquemment d'un sous-enregistrement important des lieux d'origine des personnes, la localisation est parfois difficile à réaliser, les individus ont des âges et des états matrimoniaux très variés. Enfin, la faiblesse des effectifs conduit souvent à analyser les aires matrimoniales sur de longues périodes, gommant ainsi les évolutions temporelles. C'est pourquoi l'utilisation de ces mentions de lieu conduit davantage à définir des liaisons entre communes, plutôt qu'à analyser une véritable mobilité géographique d'individus.

J'ai choisi de construire un indice qui synthétise pour chaque village l'ensemble des origines géographiques des conjoints, c'est-à-dire son bassin matrimonial. On considère chaque déplacement vers un village comme un vecteur directionnel dont la base est représentée par le village d'origine et la pointe par le village d'arrivée (le graphe des trajectoires ressemble à une pelote d'épingles).

14 Ils prennent en compte l'ensemble des communes inscrites dans un cercle dont le rayon est supérieur au bassin matrimonial. Si la répartition spatiale des lieux est dissymétrique, la forme de la fonction à estimer est non linéaire dans ses arguments. Une régression linéaire est alors inappropriée. Profitant de la nature de la variable expliquée (le nombre de conjoints par commune peut être interprété comme une variable qualitative ordonnée), ils choisissent une formalisation en probit ordonné. Ce modèle affecte à chaque commune autant de probabilités que de modalités dans la variable expliquée. Le nombre estimé de conjoints est alors une espérance de probabilité. La forme générale de la fonction étudiée est la suivante : $N_i = f(d_{1i}, d_{1i2}, d_{2i}, d_{2i2}, P_i, P_{i2})$ avec $N_i = (C_i/H_i) * 1000$ et $P_i = H_i \cdot H$. Avec N_i le nombre de conjoints C_i de la commune i ramené à mille habitants compte tenu de sa population H_i ; H est la population de la commune de célébration des mariages ; P_i la population relative de la commune i ; d_{ij} (respectivement d_{2i}) la distance de la commune limitrophe (respectivement non contiguë).

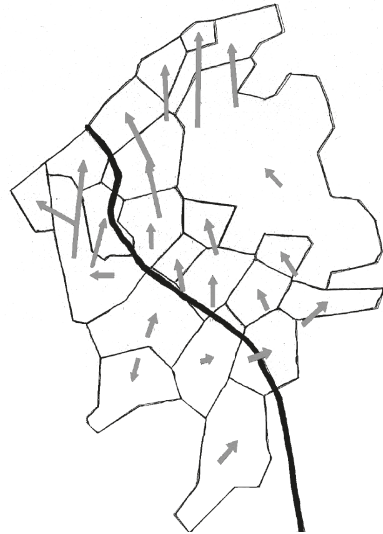
Les coordonnées des vecteurs sont fournies par les valeurs de latitude et de longitude de chaque commune¹⁵. Comment procéder ? L'addition vectorielle souffre d'un inconvénient : le sens de rotation peut, en effet, faire varier le résultat. On pourrait également procéder à la somme des angles mais cela présenterait l'inconvénient de ne pas tenir compte de la distance parcourue. Il est préférable, en fait, de choisir l'analyse vectorielle en calculant le barycentre de l'ensemble des vecteurs de chaque commune. L'avantage de cette méthode est qu'elle fournit en un seul indicateur la direction de migration et la distance moyenne parcourue¹⁶. Nous obtenons ainsi un vecteur directionnel qui est plus ou moins long selon la distance parcourue par les conjoints. Il suffit ensuite de dessiner sur une carte les résultats obtenus pour visualiser les trajectoires.

Le jeu des relations inter-paroissiales aurait pu fournir des vecteurs orientés de manière très variée. Or il n'en est rien, nous constatons que dans cette région de Pont-L'Évêque, ils sont pratiquement tous orientés dans le même sens : sud-nord. Il y a un véritable déplacement de la population selon cet axe et plus précisément du sud-ouest vers le nord-est. On remarque ainsi le couloir formé par la vallée de la Touques qui permet aux populations de remonter vers le nord.

Maris 1690-1836



Femmes 1690-1836



Cartes 1 et 2 : Barycentre du vecteur moyen des trajectoires des immigrants par paroisse dans la région de Pont-L'Évêque

15 Ces valeurs sont disponibles sur de nombreux sites internet (en particulier sur le site de l'IGN). Les projections sont généralement proposées en Lambert (93, II étendu) et elles correspondent le plus souvent à la mairie de la commune.

16 Voir Annexe 1.

Reprenons maintenant le problème sous un angle différent : jusqu'ici nous nous sommes intéressé à la distance entre lieu d'origine et lieu de mariage pour chaque individu ; considérons maintenant la distance qui existe entre les époux au moment du mariage. Pour ce faire, nous avons répertorié dans les actes de mariages de la base de données de Vernon¹⁷, soit environ quarante communes contiguës, tous les hommes originaires d'une même commune (en l'occurrence Bois-Jérôme, 27072) et nous avons mesuré la distance géographique qui les sépare de leur conjointe sans nous préoccuper du lieu de mariage. Il est clair qu'une telle analyse nécessite une base de données reposant sur un grand nombre de communes de manière à disposer de plusieurs couronnes autour de la commune étudiée. Il faut en effet éviter de sous-estimer les distances les plus grandes¹⁸.

Distance moyenne entre un homme de Bois Jérôme
et son épouse au moment du mariage

Lieu d'origine mari : 27072	Coordonnées du village X=543 Y=2456						
Lx orig. Femme	X	Y	T(X)	t(Y)	Dist.	Effectifs	Sdist
27016	534	2471	-9	15	17,49	2	34,99
27072	543	2456	0	0	0,00	97	0,00
27160	545	2464	2	8	8,25	1	8,25
27213	546	2461	3	5	5,83	3	17,49
27203	534	2450	-9	-6	10,82	3	32,45
27308	543	2469	0	13	13,00	1	13,00
27329	536	2467	-7	11	13,04	8	104,31
27285	541	2454	-2	-2	2,83	12	33,94
27539	532	2458	-11	2	11,18	1	11,18
27331	544	2459	1	3	3,16	4	12,65
27440	535	2463	-8	7	10,63	4	42,52
27449	540	2462	-3	6	6,71	4	26,83
27473	533	2464	-10	8	12,81	1	12,81
27477	536	2460	-7	4	8,06	8	64,50
27562	535	2455	-8	-1	8,06	2	16,12
27589	531	2458	-12	2	12,17	1	12,17
27644	541	2461	-2	5	5,39	10	53,85

17 Voir Jacques Renard, « Les enquêtes de démographie historique du Centre Roland-Mousnier », *Le Fil de la vie, Annales de démographie historique*, 1998-2, p. 239-264.

18 La distance moyenne obtenue est supérieure à celle de l'ensemble des hommes venus se marier à Bois-Jérôme (5,5 km), malgré la suspicion de sous-enregistrement évoquée précédemment. Cela semble indiquer que les distances entre conjoints sont plus importantes en réalité que ne l'indiquent nos mesures classiques.

Lieu d'origine mari : 27072		Coordonnées du village X=543 Y=2456					
Lx orig. Femme	X	Y	T(X)	t(Y)	Dist.	Effectifs	Sdist
27554	534	2457	-9	1	9,06	1	9,06
27681	538	2455	-5	-1	5,10	12	61,19
27150	530	2456	-13	0	13,00	1	13,00
27310	544	2476	1	20	20,02	1	20,02
27408	537	2462	-6	6	8,49	1	8,49
27511	498	2459	-45	3	45,10	1	45,10
78337	543	2451	0	-5	5,00	5	25,00
Somme						184	678,91

Distance moyenne en intégrant conjointe du même village : 3,69 Km

Distance moyenne en éliminant conjointe du même village : 7,80 Km

Note : Les coordonnées x, y du tableau suivant sont fournies en Lambert II étendu.

248

En fait, il est préférable de ne pas compter les mariages endogames dans l'établissement d'une distance moyenne car le taux d'endogamie est fonction de la taille du village. Cela introduit donc un biais lié à la taille de la commune en réduisant artificiellement la distance parcourue par les conjoints venus convoler dans les plus grosses paroisses.

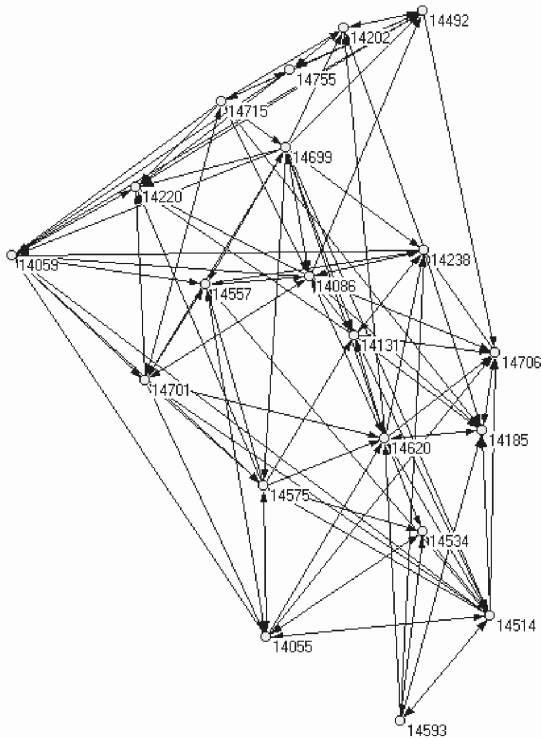
UNE AUTRE APPROCHE DE L'ANALYSE DES AIRES MATRIMONIALES : L'ANALYSE DE RÉSEAU APPLIQUÉE AUX FLUX MATRIMONIAUX

Dans les sciences humaines, l'analyse structurale est une approche interdisciplinaire qui se fonde sur le postulat que les acteurs sociaux se caractérisent par leurs relations plutôt que par leurs attributs. Ces relations ont une plus ou moins grande densité, la distance qui sépare deux acteurs est plus ou moins grande, et certains acteurs occupent des positions plus centrales que d'autres.

Nous pouvons appliquer cette technique au problème des flux matrimoniaux en posant que la fréquence des unions entre deux individus originaires de deux communes différentes est un indicateur de la force des relations qu'entretiennent ces deux communes. Nous reprendrons la base de données de Pont-L'Évêque pour illustrer cette technique.

On établit une matrice contenant la proportion d'hommes de chaque commune (sur le total des hommes de cette commune) qui épousent les femmes des autres communes (sur le total des femmes de ces communes)¹⁹. Un résultat sans surprise est celui de l'endogamie géographique qui est mise en évidence lorsque l'on considère les indices sur la diagonale.

¹⁹ Voir Annexe 2.



Graphe du réseau des mariages exogames

Note : Représentation en Kamada Kawai Free grâce au logiciel Pajek.

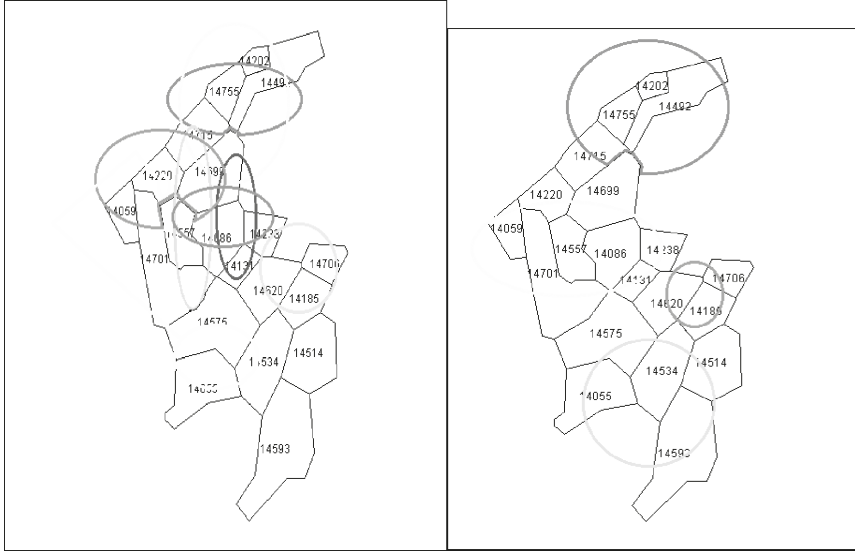
Le réseau peut être qualifié par sa densité, soit par le rapport entre le nombre de liens observés et le nombre de liens potentiels : plus le premier nombre se rapproche du second, plus le réseau est dense. Nous obtenons ici une densité de 43%, ce qui indique que l'ensemble est assez hétérogène.

Cette hétérogénéité masque-t-elle la présence de sous-ensembles plus cohérents? Diverses possibilités s'offrent à nous pour le vérifier. La première consiste à distinguer les groupes en fonction de la forte densité de liens entre leurs membres : les cliques, qui sont des sous-groupes de densité maximale, dans lesquels les acteurs sont liés entre eux et où toutes les liaisons possibles sont réalisées²⁰. En raison d'une telle densité maximale, les cliques sont généralement des groupes hautement cohésifs : les relations y sont plus intenses et plus fréquentes.

²⁰ On peut parfois assouplir cette condition et raisonner en termes d'accessibilité : toute personne peut joindre une autre selon un certain nombre de chemins (n cliques).

On peut également rapprocher des individus parce qu'ils ont les mêmes relations avec les autres sans qu'ils soient nécessairement liés (équivalence).

Dans notre exemple, les sous-ensembles ou cliques sont nombreux si l'on considère les groupes inférieurs à 4 éléments (19 cliques avec 3 éléments et plus). Nous retiendrons donc seulement les regroupements de 4 paroisses et plus car au-delà l'analyse des cliques devient complexe et n'est pas très informative. Il reste alors 8 sous-ensembles²¹.



Cliques

Concor

Cohésion et équivalence

La centralité de certaines communes apparaît clairement (commune 14 699 ou 14086 par exemple). On peut, à partir de ce graphe, construire une matrice de co-appartenance pour établir une classification des communes en fonction de leur présence dans les différents sous-ensembles.

Les résultats confirment les impressions visuelles fournies par le graphe. La centralité, du point de vue de la cohésion, des communes 14699 et 14086, est manifeste. Par contre celle de la commune 14715 était peut être moins visible. On remarquera que la ville de Pont-L'Évêque (14514) n'appartient à aucune clique (on retrouve cette ville deux fois seulement dans les 19 cliques de 3 éléments et plus).

Une autre façon de distinguer des sous-ensembles dans un réseau consiste à associer des éléments sur la base des relations qu'ils entretiennent avec les autres membres. On retiendra donc dans un sous-ensemble les éléments qui ont des relations identiques avec d'autres membres du réseau même s'ils ne sont pas

²¹ Voir Annexe 3.

liés entre eux. On utilisera ici l'algorithme Concor²² qui permet de juger de la ressemblance entre deux individus en fonction des liens qu'ils ont avec les autres. On aboutit à la création de quatre sous-ensembles dont les éléments possèdent une forte densité de relations identiques.

Les quatre sous-ensembles ont une grande cohérence géographique. Toutefois, l'opposition terre/bord de mer n'est pas très tranchée. Il existe bien un sous-ensemble formé exclusivement de communes côtières (14220-14492-14715-14755), mais il y a également un autre ensemble qui, partant du bord de mer, remonte l'embouchure de la Touques pour atteindre la zone marécageuse de la vallée (communes 14086 et 14131). Un troisième sous-ensemble de seulement trois éléments se dessine au sud de l'échantillon dans la zone des marais. Enfin, un dernier groupe de communes entretient des relations identiques à proximité de la ville de Pont-L'Évêque. Peut-on supposer que ces relations identiques sont essentiellement les liens qui unissent chaque commune à la ville ? Si cette hypothèse se vérifiait, on pourrait ainsi mettre en évidence une partie du bassin matrimonial de la ville de Pont-L'Évêque.

Après avoir distingué des groupes au sein du réseau, il convient de focaliser l'attention sur les éléments et de comprendre les effets des positions qu'ils occupent. Nous allons alors nous intéresser à la centralité des différents éléments. Cette étude se décompose en différentes mesures : centralité de degré ou centralité de proximité²³.

Centralité de degré : il s'agit du rapport du nombre de liens d'un élément sur le nombre total qu'il pourrait avoir. La relation entre les communes n'étant pas symétrique, il existe une centralité « Indegree » qui correspond aux nombres de liens qui arrivent vers une commune et une centralité dite « Outdegree » pour la mesure des liens qui partent d'une commune. La centralité de degré mesure la capacité de communication ou d'échange d'un élément. On retrouve ici les communes situées depuis le bord de mer dans l'axe de la rivière Touques. On remarquera toutefois l'hétérogénéité de l'échantillon pris dans son ensemble car la centralisation n'est que de 38,2 % en Outdegree et 21,6 % en Indegree²⁴.

22 La ressemblance entre deux individus est basée sur la mesure d'un coefficient de corrélation et non sur la mesure de la distance euclidienne : voir Annexe 4.

23 Une manière d'évaluer la centralité d'un élément consiste à juger de son degré de proximité vis-à-vis de tous les autres éléments (centralité de proximité ou *closeness centrality*). « Il s'agit cette fois d'une mesure plus globale faisant intervenir, non pas les seules connexions d'un individu à son voisinage, mais sa proximité à l'ensemble des membres du réseau » : voir A. Degenne et M. Forsé, *Les Réseaux sociaux, une analyse structurale en sociologie*, Paris, A. Colin, 1994, p. 157. Toutefois, cette mesure n'a pas beaucoup d'intérêt dans notre exemple, car seules nous intéressent ici les connexions directes.

24 Voir Annexe 5.

Les résultats montrent l'hétérogénéité de l'échantillon. Il existe bien plusieurs sous-ensembles, mis en évidence par la mesure de la cohésion du réseau. Cette hétérogénéité est renforcée par une centralisation faible du réseau. Toutefois certains éléments, au sein d'un réseau peu centralisé, montrent un niveau élevé de centralité. Ces communes sont celles de l'embouchure de la Touques. Il est clair que le nord de notre échantillon est largement orienté vers les bourgs de Touques et de Trouville, alors que le sud se tourne vers la ville de Pont-L'Évêque. Remarquons toutefois que la centralité est inversement proportionnelle à l'intensité des relations. En effet, dans notre matrice de départ, nous avons établi un indicateur qui rend compte du niveau de relations entre les communes, or, lorsque l'intensité des relations est moyenne, le nombre de connexions est plus élevé.

CONCLUSION

252

L'ensemble des outils proposés ici élargit assurément le champ de l'analyse des flux matrimoniaux. Ils sont le fruit d'une véritable démarche interdisciplinaire et d'un dialogue noué entre historiens, ethnologues, généticiens et sociologues.

Nous pouvons conclure que, malgré quelques défauts avérés, les registres paroissiaux fournissent une information fiable pour la mesure de la mobilité à l'occasion du mariage. Bien sûr, nous sommes conscient qu'il ne s'agit là que d'une image instantanée de la mobilité lors d'un événement particulier qui est le mariage. Toutefois, cela nous semble suffisant pour déterminer pour chaque commune étudiée un espace dans lequel les contacts sont privilégiés, pour mettre en évidence des frontières, pas seulement géographiques, mais également culturelles. La superposition des bassins matrimoniaux de différentes communes contiguës permet de définir un espace cohérent qui correspond vraisemblablement au « pays », notion fondamentale dans l'imaginaire des populations rurales d'Ancien Régime.

Enfin, les méthodes proposées ne sont pas seulement purement descriptives : elles permettent d'esquisser quelques approches pour la modélisation de la mobilité géographique à l'occasion du mariage.

ANNEXE I

Angle du vecteur moyen des immigrants selon la commune et la distance parcourue

Code	1	2	3	4	5	6	7	8	9
14055	2,6	2	69,9	42	52,2	4,2	9,2	525	1238
14059	-58,5	-51,2	-65,6	-42,8	-51,7	4,9	7,4	176	277
14086	-66,7	-31,5	-58,6	-57,7	-52,9	4,6	7,9	682	1241
14131	-11	-43,2	-27,5	7,4	-1,2	4,5	8,1	383	727
14185	-107,9	-116,4	-106,9	-112,9	-109,3	5,4	8,1	449	692
14202	-83,9	-81,1	-81,6	-84,6	-81	5,4	7,8	177	266
14220	-86,4	-72,5	-83,2	-79,9	-79,5	5,5	8	208	312
14238	-63,3	-146,2	-97	-38,7	-78,4	5,1	8,7	281	500
14492	-79,3	-88,7	-83,7	-65,6	-77,1	4,4	8,2	483	965
14514	-130,1	-145,3	-125,4	-149,7	-145,2	7	13,3	1212	2390
14534	-96	-94,7	-92,3	-99,8	-94,6	5,3	7,7	507	758
14557	-115,1	-98	-109,5	-112,3	-109,7	5,3	6,9	349	469
14575	-127,7	-117,9	-129,4	-115	-124,9	4,9	8,3	916	1637
14578	-105,2	-84,6	-121,6	-96,9	4,2	9,3	4	89	1173
14593	108,6	57,1	79,6	81	81,2	3,9	8	740	1654
14620	-140,9	-140,3	-154,7	-129,8	-142,6	4,6	8,3	531	1006
14682	-150,1	-163,1	-140,5	-169,1	-155,4	5,1	9,2	354	668
14699	-93,4	-94,1	-89,1	-97,6	-93	5,2	10,8	1157	2534
14701	-84,2	-70,8	-91,9	-72	-81,4	3,5	6,5	665	1340
14706	-146,1	169,9	175,6	-165,9	-173,3	4,3	7,4	344	632
14715	-6,9	-5,2	-8,8	-3,4	-5,1	4	10,8	863	2565
14755	-69,3	-54,3	-58,9	-64	-59,4	3,4	8,9	394	1151

- 1 : Angle moyen pour la période 1690-1792, hommes et femmes
- 2 : Angle moyen pour la période 1793-1836, hommes et femmes
- 3 : Angle moyen pour toute la période, hommes seulement
- 4 : Angle moyen pour toute la période, femmes seulement
- 5 : Angle moyen pour toute la période, hommes et femmes, avec élimination des distances supérieures à 50 km.
- 6 : Distance moyenne en comptant 500 m pour un conjoint natif de la commune où il se marie (les distances supérieures à 50 km ne sont pas prises en compte)
- 7 : Distance moyenne en éliminant les natifs de la commune (les distances supérieures à 50 km ne sont pas prises en compte)
- 8 : Effectifs pour réaliser le calcul n° 6
- 9 : Effectifs pour réaliser le calcul n° 7

ANNEXE II

Création d'une matrice des relations entre les communes

X	55	59	86	131	185	202	220	238	492	514	534	557	575	593	620	699	701	706	715	755
14055	43,3	5,9	1,5	0	0	0	3,6	0,8	1	5,2	13,1	9	0,3	2,6	5,7	1	5,7	5,7	0,5	0,5
14059	2,8	19,6	5,6	0	0	0	17,9	1,4	5,6	1,4	1,4	4,2	4,2	1,4	4,2	12,5	22,2	0	5,6	0
14086	2	3,9	22,2	12,2	3,8	1,9	5,4	19	6,1	0,9	0,9	7,7	0,1	2,3	6,7	17,9	8,7	8,6	6,9	1,5
14131	1,2	2	10,5	23,2	5,1	1,9	5,4	5,8	0	1,2	1,2	1,3	3,5	3,5	12,8	11,6	4,7	4,3	4,7	2,3
14185	1,3	0	5,1	1,3	26,9	0	0	3,8	1,3	7,7	2,6	0	10,3	0	14,1	9	2,6	12,9	1,3	1,3
14202	0	0	3,8	1,9	0	20,8	0	1,9	13,2	1,9	0	3,8	0	0	0	5,7	3,8	0	13,2	30,2
14220	10,7	7,1	3,6	0	0	0	8	3,6	0	0	7,1	3,6	3,6	3,6	10,7	25	10,7	0	7,1	3,6
14238	1,9	5,9	18,3	8,5	9	7,7	0	24	0	1,9	1,9	0	5,8	1,9	3,8	6,7	3,8	0	6,7	2,9
14492	1,8	2	1,8	1,2	0	21,2	3,6	2,8	36,4	1,8	0,9	1,3	0,9	0	0	9,2	1,8	4,3	11	17,4
14514	6,7	3,9	2	4,9	11,5	0	0	2,4	162,3	14	5,1	0,1	10,3	5,6	1,7	4,3	8,6	0,7	1	
14534	8,8	0	4,9	2,4	2,6	0	0	2	0	12,7	26,5	1,3	18,6	11,8	3,9	2	2	1,4	0	1
14557	7,2	2	9,6	1,2	0	0	3,6	7,2	0	3,6	2,4	11,5	10,8	1,2	2,4	8,4	21,7	0	7,2	2,4
14575	16	3,9	3	6,1	2,6	0	14,3	2,4	0	2,3	10,3	12,8	7,5	2,6	9,7	4,8	8,5	2,9	1,5	1,5
14593	3,3	2	1	1,2	3,8	0	0	4	0	8,2	17,8	1,3	0	69,7	3,6	3,9	2	1,4	0,8	0
14620	2	2	5,8	14,6	9	3,8	1,8	7,9	1	6,4	4,7	2,6	0,1	3,5	37	4,6	4	8,6	2,3	0,6
14699	3,3	9,8	18,7	12,2	2,6	7,7	16,1	12,7	7,1	3,8	0,9	10,3	0	0,4	6,1	46,3	11	1,4	14,7	2,9
14701	4,7	15,7	4,4	1,2	0	0	16,1	3,2	1	3	025,6	0,1	0,4	3,6	10,5	42,6	0	7,8	1	
14706	2,3	2	11,5	6,1	17,9	1,9	0	9,2	2,3	1,1	1,1	0	0	2,3	6,9	3,4	1,1	37,1	1,1	3,4
14715	0	11,8	8,9	2,4	3,8	15,4	7,1	3,2	8,1	0,8	1,9	2,6	0	0,4	2,6	10,4	4,8	1,4	67,4	15,1
14755	0	3,9	2	0	1,3	17,3	5,4	0,8	24,2	0	0	0	0	0	1,5	2,5	1	1,4	216,5	5

ANNEXE V

FREEMAN'S DEGREE CENTRALITY MEASURES

Diagonal valid? NO
 Model: ASYMMETRIC

		1	2	3	4
		OutDegree	InDegree	NrmOutDeg	NrmInDeg
16	14699	13.000	3.000	68.421	15.789
3	14086	11.000	8.000	57.895	42.105
10	14514	11.000	5.000	57.895	26.316
17	14701	9.000	7.000	47.368	36.842
19	14715	9.000	3.000	47.368	15.789
13	14575	8.000	5.000	42.105	26.316
15	14620	8.000	9.000	42.105	47.368
1	14055	7.000	5.000	36.842	26.316
4	14131	6.000	7.000	31.579	36.842
8	14238	5.000	7.000	26.316	36.842
20	14755	5.000	3.000	26.316	15.789
14	14593	5.000	2.000	26.316	10.526
2	14059	4.000	10.000	21.053	52.632
12	14557	4.000	7.000	21.053	36.842
11	14534	4.000	5.000	21.053	26.316
18	14706	4.000	7.000	21.053	36.842
9	14492	4.000	6.000	21.053	31.579
6	14202	2.000	6.000	10.526	31.579
5	14185	2.000	8.000	10.526	42.105
7	14220	1.000	9.000	5.263	47.368

DESCRIPTIVE STATISTICS

		1	2	3	4
		OutDegree	InDegree	NrmOutDeg	NrmInDeg
1	Mean	6.100	6.100	32.105	32.105
2	Std Dev	3.208	2.166	16.883	11.398
3	Sum	122.000	122.000	642.105	642.105
4	Variance	10.290	4.690	285.042	129.917
5	SSQ	950.000	838.000	26315.789	23213.297
6	MCSSQ	205.800	93.800	5700.831	2598.338
7	Euc Norm	30.822	28.948	162.221	152.359
8	Minimum	1.000	2.000	5.263	10.526
9	Maximum	13.000	10.000	68.421	52.632

Network Centralization (Outdegree) = 38.227%

Network Centralization (Indegree) = 21.607%

NOTE: For valued data, both the normalized centrality and the centralization index may be larger than 100%.

Actor-by-centrality matrix saved as dataset FreemanDegree

Copyright (c) 1999-2000 Analytic Technologies

ANNEXE VI

Closeness Centrality Measures

	1	2	3	4
	inFarness	outFarness	inCloseness	outCloseness
2 14059	29.000	40.000	65.517	47.500
7 14220	31.000	58.000	61.290	32.759
18 14706	32.000	42.000	59.375	45.238
3 14086	33.000	28.000	57.576	67.857
6 14202	34.000	57.000	55.882	33.333
15 14620	34.000	31.000	55.882	61.290
5 14185	34.000	48.000	55.882	39.583
12 14557	34.000	36.000	55.882	52.778
8 14238	34.000	40.000	55.882	47.500
17 14701	34.000	30.000	55.882	63.333
9 14492	35.000	49.000	54.286	38.776
4 14131	36.000	37.000	52.778	51.351
16 14699	42.000	25.000	45.238	76.000
13 14575	43.000	31.000	44.186	61.290
1 14055	43.000	34.000	44.186	55.882
10 14514	43.000	28.000	44.186	67.857
19 14715	45.000	31.000	42.222	61.290
11 14534	46.000	41.000	41.304	46.341
20 14755	46.000	43.000	41.304	44.186
14 14593	59.000	38.000	32.203	50.000

258

Statistics

	1	2	3	4
	inFarness	outFarness	inCloseness	outCloseness
1 Mean	38.350	38.350	51.047	52.207
2 Std Dev	7.094	9.051	8.300	11.646
3 Sum	767.000	767.000	1020.946	1044.146
4 Variance	50.327	81.927	68.891	135.627
5 SSQ	30421.000	31053.000	53494.406	57224.641
6 MCSSQ	1006.550	1638.550	1377.821	2712.547
7 Euc Norm	174.416	176.219	231.289	239.217
8 Minimum	29.000	25.000	32.203	32.759
9 Maximum	59.000	58.000	65.517	76.000

Network in-Centralization = 31.31%

Network out-Centralization = 51.48%

Copyright (c) 1999-2000 Analytic Technologies

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinot	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au xvi ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au xviii ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du xvi ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux xvi ^e et xvii ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

